

Questions Géopolitiques

Pourquoi Riyad considère-t-elle la présence iranienne au Yémen comme une menace ?

Entre encerclement progressif par l'Iran et enlisement dans le conflit yéménite, la perception saoudienne de la guerre au Yémen, théâtre et instrument d'une lutte d'influence régionale

Par GAUCHER Jean

Le 15 juillet 2021

Questions Géopolitiques | Moyen-Orient

Source (APA) : GAUCHER, J. (2021, 15 juillet). *Pourquoi Riyad considère-t-elle la présence iranienne au Yémen comme une menace ? Entre encerclement progressif par l'Iran et enlisement dans le conflit yéménite, la perception saoudienne de la guerre au Yémen, théâtre et instrument d'une lutte d'influence régionale*. Questions Géopolitiques. <https://geopolri.hypotheses.org/?p=2590>

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://geopolri.hypotheses.org/?p=2590>

Pour plus d'information, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :
questionsgeopolitiques2021@gmail.com



Pourquoi Riyad considère-t-elle la présence iranienne au Yémen comme une menace ?

Entre encerclement progressif par l'Iran et enlisement dans le conflit yéménite, la perception saoudienne de la guerre au Yémen, théâtre et instrument d'une lutte d'influence régionale

Depuis 2014, la guerre civile ravage le Yémen. L'Iran et l'Arabie saoudite sont engagés à des degrés divers dans ce conflit. Au Yémen, les milices houthies sont soutenues par l'Iran, et le gouvernement yéménite par l'Arabie saoudite. La position géographique du Yémen permet un encerclement terrestre et maritime par l'Iran et ses alliés du royaume saoudien. Cette sensation d'encerclement de l'Arabie saoudite par l'Iran est perçue comme une menace importante pour la sécurité du royaume. En 2015, l'Arabie saoudite a décidé de neutraliser les milices houthies avec l'aide d'une coalition. L'engagement militaire massif de Riyad et de ses alliés a encouragé Téhéran à soutenir davantage les milices. L'objectif de l'Iran est l'enlisement de son rival dans cette guerre. Aujourd'hui, l'enlisement saoudien au Yémen est manifeste. Le royaume est à la recherche d'une solution politique. Ses priorités ont changé à la suite du développement des capacités de tir de missiles sur son territoire par les milices et du changement de présidence aux États-Unis.

L'opposition entre l'Arabie saoudite et l'Iran est ancienne. Une rivalité existe depuis la création de l'Arabie saoudite en 1932. Pour ces deux puissances régionales, il s'agit d'une opposition culturelle entre des populations perses et arabes dans le golfe Persique qui, petit à petit, devient une opposition politique. À cela s'ajoute une différence religieuse. L'Arabie saoudite est sunnite rattachée à la branche du wahhabisme par la famille royale saoudienne. L'Iran possède une population majoritairement chiite issue de la branche duodécimaine. De plus, le programme nucléaire, lancé par le Shah en 1957, est aussi une source de discorde entre les deux pays. Depuis l'avènement de la révolution iranienne en 1979, Riyad se sent menacé par son voisin dans son rôle de leader du monde musulman. Cette perception de la menace est tout d'abord géographique. À la suite de l'intervention de la coalition menée depuis 2015 par Riyad au Yémen, Téhéran a continué de renforcer les



capacités militaires des Houthis. Finalement, la guerre s'éternisant, le royaume saoudien cherche aujourd'hui une solution politique.

L'Arabie saoudite, une sensation d'encerclement par l'Iran

Au Nord de l'Arabie saoudite, l'Iran a constitué un « axe chiite ». Comme l'illustre la carte, cet axe part de l'Iran et jusqu'au Liban en passant par l'Irak et la Syrie. Au Liban, financé par l'Iran, le Hezbollah est un important vecteur d'influence avec sa milice et son parti politique. En Syrie, le pouvoir est détenu par la minorité alaouite, une autre branche du chiisme. Damas est soutenue massivement par Téhéran depuis 2011. De son côté, l'Irak est gouverné par une majorité chiite depuis la chute de Saddam Hussein. Pour les Saoudiens, cet axe est un échec politique. En effet, Riyad a fourni des efforts financiers importants¹ et soutenu les sanctions de son allié américain pour maintenir Téhéran sous pression². Par ailleurs, la présence territoriale de Daesh en Irak et en Syrie en 2014 a permis le renforcement par réaction de l'influence des milices chiïtes notamment pro-iraniennes³. Les djihadistes ont également légitimé la présence des forces Al Qods (Force opérationnelle des gardiens de la Révolutions) dans ces pays pour protéger des lieux saints du chiisme en Irak (Nadjaf et Kerbala) et les intérêts iraniens.

D'autre part, l'Arabie saoudite se sent menacée par la minorité chiite présente sur son sol. Il existe quatre provinces : Ach-Charqiya, Jizan, Azir et Najran⁴ dans lesquelles les chiïtes sont majoritaires sur une partie du territoire provincial. Au Nord-est, la province d'Ach-Charqiya est riche en hydrocarbures, particulièrement dans la zone à majorité chiite. La confiance des officiels saoudiens en cette population est limitée. Ils voient en celle-ci une « 5^e colonne » chiite pro-iranienne, et des

¹ L'Arabie Saoudite soutient par exemple massivement l'Irak pendant la guerre entre l'Iran et l'Irak (1980-1988).

² Djalili, M. (2016). *L'Iran dans les crises du Moyen-Orient*. Politique étrangère, 2(2), pp 37-48. <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2016-2-page-37.htm>

³ Par exemple, l'organisation Badr ou les brigades du Hezbollah en Irak suivent l'idéologie de la révolution iranienne.

⁴ La province d'Ach-Charqiya borde la mer Rouge au nord et les trois autres provinces sont frontalières du Yémen.



tensions persistent avec cette minorité. En 2011, un soulèvement de la population majoritairement chiite se produit au Bahreïn, pays voisin⁵. En réponse à cette menace, Riyad envoie son armée pour le réprimer. En 2016, le cheikh Nimr Baqr al-Nimer, dissident et « agitateur » saoudien chiite, est exécuté⁶. En réaction, le 3 janvier 2016, l’Iran rompt ses relations diplomatiques avec l’Arabie saoudite. Une autre vague importante d’exécutions de chiites a lieu le 23 avril 2019 pour soutenir la politique anti-iranienne du royaume⁷.

Au Sud, la rébellion houthie accroît la sensation d’encerclement chiite dont est victime l’Arabie saoudite. Les Houthis sont majoritairement zaydites, une autre branche du chiisme. Selon David Ottaway, journaliste américain, le gouvernement saoudien considère les Houthis comme des apostats parce que chiites. Avant même le début de la guerre aérienne commencée par les Saoudiens le 26 mars 2015, le grand mufti saoudien, Abdulaziz al-Sheikh, dénonçait les Houthis comme des hérétiques qui voulaient « éliminer l’Islam »⁸. La diminution de l’influence des tribus yéménites proches de Riyad au Yémen a certainement joué un rôle dans l’évolution du discours belliqueux envers les milices houthies.

La position stratégique du Yémen permet un double encerclement, terrestre, mais aussi maritime ; la mer Rouge est fermée par le détroit de Bab-el-Mandeb et le golfe Persique par le détroit d’Ormuz . Ces deux détroits contrôlent deux des accès maritimes principaux du royaume. La majorité des exportations saoudiennes en hydrocarbures transite par ces détroits. En 2018, environ 21 millions de barils de brut ont transité chaque jour par le détroit d’Ormuz, selon l’Agence américaine de l’énergie (EIA), dont une partie en provenance du royaume saoudien. Par ailleurs, le détroit de Bab-el-Mandeb est le 4^e détroit le plus fréquenté au monde. Il

⁵ La famille royale du Bahreïn est sunnite.

⁶ Dazi-Héni, F. (2018, 16 octobre). *Une confrontation Arabie Saoudite-Iran ?* IRIS <https://www.iris-france.org/120982-une-confrontation-arabie-saoudite-iran/>

⁷ Arefi, A. (2019, 24 avril). *L’Arabie saoudite décapite en masse*. Le Point. https://www.lepoint.fr/monde/l-arabie-saoudite-decapite-en-masse-24-04-2019-2309365_24.php

⁸ Ottaway, D. B. (2015, 11 mai). *Saudi Arabia’s Yemen War Unravels*, The National Interest. <https://nationalinterest.org/feature/saudi-arabias-yemen-war-unravels-12853>



s'agit donc d'une menace directe sur les intérêts commerciaux de l'Arabie saoudite mais aussi ceux des pays en froid avec l'Iran. La montée en puissance des milices houthies grâce à l'Iran est crainte dès le début de la guerre civile en 2014.

Le renforcement progressif de l'Iran au Yémen

En 2015, l'Arabie saoudite, à la tête d'une coalition de plusieurs États arabes⁹, intervient au Yémen qu'elle considère comme son arrière-cour. Riyad ne souhaite pas que l'Iran puisse disposer d'alliés armés et expérimentés comme les Houthis au sud du royaume. L'objectif des forces coalisées est le rétablissement de la souveraineté du gouvernement sur tout le territoire et le démantèlement des milices houthies. Riyad mène une campagne de bombardements et soutient le gouvernement du président Hadi. Par ailleurs, les Saoudiens avec l'aide de leurs alliés ont mis en place un blocus maritime autour du Yémen. L'objectif est d'empêcher la rébellion houthie de se ravitailler notamment en armes en provenance de l'Iran et de la Corne de l'Afrique.

L'Iran soutient les Houthis au Yémen, néanmoins selon Laurent Amelot¹⁰, enseignant à l'ILERI¹¹, ce soutien semble être une affaire d'opportunité. En effet, l'Iran n'accorde qu'un intérêt limité à leurs revendications. Son but véritable est de démontrer aux puissances occidentales, en premier lieu aux États-Unis, une aptitude à ouvrir de multiples fronts à la périphérie de zones stratégiques. Le soutien aux rebelles houthies est ainsi utilisé à des fins purement tactiques permettant de diminuer la pression sur l'axe chiite. C'est une guerre de proximité à bas-coût pour l'Iran contre l'Arabie saoudite.¹²

⁹ Une dizaine d'États musulmans alliés ont engagé des soldats dont l'Égypte, les Emirats arabes unis, le Bahreïn, le Soudan... Les États-Unis ont offert un soutien dans le renseignement.

¹⁰ Amelot, L. & Gardet, C. (2011). La péninsule Arabique dans la « stratégie Sud » de l'Iran : l'enjeu yéménite. *Outre-Terre*, 2(2), pp 447-462. <https://doi.org/10.3917/oute.028.0447>

¹¹ ILERI : Institut d'Etude des Relations Internationales

¹² Bouvier, E. (2019, 19 septembre). *Le conflit au Yémen : un conflit de proxies entre l'Iran et l'Arabie saoudite ?* Clés du Moyen Orient. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-conflit-au-Yemen-un-conflit-de-proxies-entre-l-Iran-et-l-Arabie-saoudite-Les.html>



Riyad a dénoncé et exagéré dans un premier temps la présence iranienne au Yémen. Selon Crisis Group¹³, l'Iran a d'abord envoyé dans la zone des agents : des prédicateurs, des médecins ou des infirmiers. Le but était de répandre l'idéologie de la révolution. Par ailleurs, ses agents ont eu à leur disposition des moyens de communication audiovisuels comme la chaîne de télévision « Al-Alam »¹⁴, afin de promouvoir la cause des Houthis et de propager un discours anti-occidental¹⁵. Plus récemment, l'Iran a envoyé des conseillers techniques, membres du Hezbollah et des Gardiens de la révolution pour les tactiques de guérilla ou l'utilisation de missiles... Cependant, l'Iran n'a jamais déployé sous forme de milices des unités des forces Al-Qods. La guerre s'éternisant, l'Iran s'y est investi davantage, confirmant les craintes saoudiennes. La proximité entre les Houthis et les Iraniens est telle qu'en août 2019, les Houthis ont envoyé un ambassadeur en « visite d'État », Ibrahim al-Daïlami¹⁶.

Le soutien de l'Iran n'est pas uniquement diplomatique. Les accusations de livraison d'armes notamment des missiles sont en partie fondées¹⁷. Plusieurs navires de pêche immatriculés en Iran ont été arraisonnés avec du matériel de combat assez diversifié, allant de l'obus anti-char au missile de croisière. Ainsi, malgré le blocus, les Iraniens livreraient des armes aux Houthis, celui-ci semble donc montrer une efficacité limitée. Missiles et drones suicides (appareil aérien sans pilote chargé d'explosif cherchant une cible d'opportunité)¹⁸ de fabrication iranienne ont frappé le territoire saoudien.

¹³ *Rethinking Peace in Yemen* (N° 216). (2020, juillet). Crisis Group. <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/216-rethinking-peace-yemen>

¹⁴ Chaîne de télévision iranienne tournée vers l'international ; Rigoulet-Roze, D. (2008). Le jeu ambigu de Téhéran face à la rébellion chiite au Yémen. *Les Cahiers de l'Orient*, 2(2), pp 69-82. <https://doi.org/10.3917/ledlo.090.0069>

¹⁵ Le cri de guerre Houthi est très explicite « Mort à l'Amérique ! Mort à Israël ! Dieu maudisse les juifs ! Victoire à l'islam ! ».

¹⁶ L'Orient-Le Jour. (2019, août 18). *Les rebelles nomment un « ambassadeur » à Téhéran*. <https://www.lorientlejour.com/article/1183075/les-rebelles-nomment-un-ambassadeur-a-teheran.html>

¹⁷ AFP. (2015, 30 septembre). *Yémen : interception d'un bateau iranien chargé d'armes pour des rebelles*. L'Express.fr. https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/yemen-interception-d-un-bateau-iranien-charge-d-armes-pour-des-rebelles_1720905.html

¹⁸ Comme le Samad 3, d'une portée de 1500 km, le Qasef 1 et 2, d'une portée de 150 km. Capital.fr. (2021, 26 mars). *Défense : l'Arabie saoudite sous la menace des drones "made in Yemen"*. <https://www.capital.fr/economie-politique/defense-larabie-saoudite-sous-la-menace-des-drones-made-in-yemen-1398311>



Contrairement à la perception saoudienne, l'Iran n'a pas l'influence nécessaire pour prendre la décision finale d'utiliser ces missiles et ces drones. Mais les responsables saoudiens décrivent les attaques de missiles et de drones transfrontaliers des Houthis comme preuves de « l'extrémisme » de ces combattants et de leur fidélité à Téhéran. Ils estiment que les Houthis donnent la priorité à l'agenda régional de l'Iran sur la paix au Yémen. De plus, selon des rapports américains, certaines frappes de missiles sur le sol saoudien proviendraient directement de l'Iran ou de milices en Irak¹⁹ ²⁰. Riyad ne peut reconnaître officiellement ces attaques iraniennes sans entraîner une escalade militaire. La situation yéménite défavorable pour l'Arabie saoudite incite celle-ci à rechercher une solution politique.

De l'enlèvement saoudien vers une solution politique

Depuis mi-2019, Riyad insiste sur l'importance de faire émerger une solution politique. L'attaque d'aéroports²¹, d'infrastructures pétrolières et gazières vitales de l'Arabie Saoudite ont amené Riyad à revoir ses objectifs. C'est un des échecs majeurs de son implication dans la guerre au Yémen. Au début du conflit, le pays n'était pas exposé à des missiles. Mais avec la guerre, les Houthis ont su développer leurs capacités offensives. Par ailleurs, les responsables saoudiens en sont venus à mettre en doute la fiabilité du parapluie de sécurité américain et à craindre les conséquences d'une guerre ouverte avec l'Iran. Outre l'incapacité militaire de dominer les milices, les coûts financiers, humains, et diplomatiques, sont faramineux pour Riyad. Les Saoudiens ont engagé plusieurs centaines de milliards de dollars dans cette guerre. Ils ont subi l'arrêt de la livraison d'armes de pays comme l'Italie, et la perte de

¹⁹ Kocan, J. (2020, 23 septembre). *September 2020 Map Update: Al Houthi "Balanced Deterrence" Campaign*. Critical Threats. <https://www.criticalthreats.org/analysis/september-2020-map-update-al-houthi-balanced-deterrence-campaign>

²⁰ Al Jazeera. (2019, 30 septembre). *Saudi oil attack : All the latest updates*. Middle East News | Al Jazeera. <https://www.aljazeera.com/news/2019/9/30/saudi-oil-attack-all-the-latest-updates>

²¹ France 24. (2019, 24 juin). *Un aéroport saoudien attaqué par des rebelles yéménites, un mort*. <https://www.france24.com/fr/20190623-arabie-saoudite-houthis-yemen-aeroport-attaque-mort>



dizaines de soldats...²². Néanmoins, la majorité des victimes du conflit sont des civils.

L'élection de Joe Biden amène un changement de la diplomatie des États-Unis sur le Yémen. Par conséquent l'Arabie saoudite s'est repositionnée pour pousser les négociations vers une sortie de crise. Des pourparlers secrets ont lieu à Bagdad entre l'Iran et l'Arabie Saoudite depuis début avril²³. Cependant, les négociations n'aboutissent pas pour le moment. Les Houthis n'acceptent pas les exigences saoudiennes. L'Arabie Saoudite souhaite maintenir un blocus partiel pour empêcher l'armement des milices. Par conséquent, au cours des deux derniers mois plusieurs attaques importantes de drones et de missiles ont eu lieu sur le sol saoudien²⁴. La ville stratégique de Ma'rib est aussi constamment sous la menace d'une offensive houthis. Les Houthis et l'Iran souhaitent négocier en position de force. Riyad ne peut reculer beaucoup plus sans admettre implicitement être sévèrement vaincu par l'Iran, son rival.

Un autre signe montre le changement d'attitude de Riyad vis-à-vis de Téhéran. Le 27 avril dans une interview accordée à plusieurs chaînes de télévision, dont Khalijya et Al-Arabiya, le prince héritier Mohamed ben Salmane a montré une position plus modérée à l'égard de l'Iran. D'après le chercheur, David Rigoulet-Roze²⁵, ceci exprime le souhait de l'Arabie de se désengager militairement du Yémen. Pour l'heure rien n'est encore joué, nous n'en sommes qu'au début d'une reprise des discussions entre ces deux puissances rivales.

²² Riedel, B. (2021, 4 février). *It's time to stop US arms sales to Saudi Arabia*. Brookings. <https://www.brookings.edu/blog/order-from-chaos/2021/02/04/its-time-to-stop-us-arms-sales-to-saudi-arabia/>

²³ Reuters. (2021, 18 avril). *Saudi and Iran held talks aimed at easing tensions, say sources*. <https://www.reuters.com/world/middle-east/saudi-iranian-officials-held-talks-patch-up-relations-ft-2021-04-18/>

²⁴ Chmaytelli, M. (2021, 1 avril). *Les Houthis au Yémen déclarent avoir attaqué la capitale saoudienne*. La Tribune. <https://www.latribune.fr/depeches/reuters/KBN2BO5A5/les-houthis-au-yemen-declarent-avoir-attaque-la-capitale-saoudienne.html>

²⁵ Aoun, A. (2021, 29 avril). *Arabie saoudite-Iran : après MBS le belliqueux, MBS le pragmatique ?* Sputnik France. <https://fr.sputniknews.com/moyen-orient/202104281045533395-arabie-saoudite-iran-apres-mbs-le-belliqueux-mbs-le-pragmatique/>



Bibliographie :

AFP. (2015, 30 septembre). *Yémen : interception d'un bateau iranien chargé d'armes pour des rebelles*. L'Express.fr. https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/yemen-interception-d-un-bateau-iranien-charge-d-armes-pour-des-rebelles_1720905.html

Alisbury, P. (2015). *Yemen and the Saudi-Iranian 'Cold War'*. Research Paper, Middle East and North Africa Program, Chatham House, the Royal Institute of International Affairs, vol. 11.

Al Jazeera. (2019, 30 septembre). *Saudi oil attack : All the latest updates*. Middle East News | Al Jazeera. <https://www.aljazeera.com/news/2019/9/30/saudi-oil-attack-all-the-latest-updates>

Amelot, L. & Gardet, C. (2011). La péninsule Arabique dans la « stratégie Sud » de l'Iran : l'enjeu yéménite. *Outre-Terre*, 2(2), pp 447-462. <https://doi.org/10.3917/oute.028.0447>

Aoun, A. (2021, 29 avril). *Arabie saoudite-Iran : après MBS le belliqueux, MBS le pragmatique?* Sputnik France. <https://fr.sputniknews.com/moyen-orient/202104281045533395-arabie-saoudite-iran-apres-mbs-le-belliqueux-mbs-le-pragmatique/>

Arefi, A. (2019, 24 avril). *L'Arabie saoudite décapite en masse*. Le Point. https://www.lepoint.fr/monde/l-arabie-saoudite-decapite-en-masse-24-04-2019-2309365_24.php

Bouvier, E. (2019, 19 septembre). *Le conflit au Yémen : un conflit de proxies entre l'Iran et l'Arabie saoudite ? Les acteurs du conflit (1/2)*. Clés du Moyen Orient. <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-conflit-au-Yemen-un-conflit-de-proxies-entre-l-Iran-et-l-Arabie-saoudite-Les.html>



Capital. (2021, 26 mars). *Défense : l'Arabie saoudite sous la menace des drones "made in Yemen"*. <https://www.capital.fr/economie-politique/defense-larabie-saoudite-sous-la-menace-des-drones-made-in-yemen-1398311>

Chmaytelli, M. (2021, 1 avril). *Les Houthis au Yémen déclarent avoir attaqué la capitale saoudienne*. La Tribune. <https://www.latribune.fr/depeches/reuters/KBN2BO5A5/les-houthis-au-yemen-declarent-avoir-attaque-la-capitale-saoudienne.html>

Crisis Group. (2021, janvier). *Nineteen Conflict Prevention Tips for the Biden Administration* (Briefing N°2). <https://crisisgroup.org/united-states/b002-nineteen-conflict-prevention-tips-biden-administration>

Dazi-Héni, F. (2018, 16 octobre). *Une confrontation Arabie Saoudite-Iran ?* IRIS. <https://www.iris-france.org/120982-une-confrontation-arabie-saoudite-iran/>

Djalili, M. (2016). *L'Iran dans les crises du Moyen-Orient*. Politique étrangère, 2(2), pp 37-48. <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2016-2-page-37.htm>

England, A. (2021, 18 avril). *Saudi and Iranian officials hold talks to patch up relations*. Financial Times. <https://www.ft.com/content/852e94b8-ca97-4917-9cc4-e2faef4a69c8>

France 24. (2019, 24 juin). *Un aéroport saoudien attaqué par des rebelles yéménites, un mort*. <https://www.france24.com/fr/20190623-arabie-saoudite-houthis-yemen-aeroport-attaque-mort>

Izady, M. (s. d.). *Religious composition of the Middle East*. Gulf2000.columbia.edu. Consulté le 2 mars 2021, à l'adresse https://gulf2000.columbia.edu/images/maps/Mid_East_Religion_lg.png



Juneau, T. (2016). *Iran's policy towards the Houthis in Yemen: a limited return on a modest investment*. International Affairs. vol. 92, no 3, p. 647-663, https://www.researchgate.net/publication/302064592_Iran's_policy_towards_the_Houthis_in_Yemen_A_limited_return_on_a_modest_investment

Kocan, J. (2020, 23 septembre). *September 2020 Map Update: Al Houthi "Balanced Deterrence" Campaign*. Critical Threats. <https://www.criticalthreats.org/analysis/september-2020-map-update-al-houthi-balanced-deterrence-campaign>

L'Orient-Le Jour. (2019, août 18). *Les rebelles nomment un « ambassadeur » à Téhéran*. <https://www.lorientlejour.com/article/1183075/les-rebelles-nomment-un-ambassadeur-a-teheran.html>

Rethinking Peace in Yemen (N° 216). (2020, juillet). Crisis Group. <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/216-rethinking-peace-yemen>

Reuters. (2021, 18 avril). *Saudi and Iran held talks aimed at easing tensions, say sources*. <https://www.reuters.com/world/middle-east/saudi-iranian-officials-held-talks-patch-up-relations-ft-2021-04-18/>

Riedel, B. (2021, 4 février). *It's time to stop US arms sales to Saudi Arabia*. Brookings. <https://www.brookings.edu/blog/order-from-chaos/2021/02/04/its-time-to-stop-us-arms-sales-to-saudi-arabia/>

Rigoulet-Roze, D. (2008). *Le jeu ambigu de Téhéran face à la rébellion chiite au Yémen*. *Les Cahiers de l'Orient*, 2(2), pp 69-82. <https://doi.org/10.3917/lcdlo.090.0069>

Ottaway, D. B. (2015, 11 mai). *Saudi Arabia's Yemen War Unravels*. The National Interest. <https://nationalinterest.org/feature/saudi-arabias-yemen-war-unravels-12853>